

Ciné Tambour “La Nuit des masques” (<https://nouvelles.univ-rennes2.fr/event/cine-tambour-nuit-masques>)



La séance sera précédée d'une rencontre avec **Simon Rozel**, doctorant en études cinématographiques et auteur d'une thèse d'école sur Georges Franju soutenue à l'École nationale des chartes en 2021. La rencontre aura lieu à la Bibliothèque universitaire, espace actualités, à 17h et sera animée par **Catherine Pascal**, chargée de l'action culturelle au SCD, et **Marion Polirsztok**, maîtresse de conférences au département des Arts du spectacle de l'Université Rennes 2.

Ce soir, le Ciné-Tambour vous invite à entrer dans un univers étrange, où le visage devient masque et où la monstruosité se révèle autant dans le regard des autres que dans la violence infligée aux corps.

18h15 : Les Yeux sans visage

(Georges Franju, France-Italie, 1960, 88', DCP)

À Paris, le professeur Génessier (Pierre Brasseur), chirurgien réputé, vit avec sa fille Christiane (Edith Scob), victime d'un terrible accident de voiture qui lui a laissé le visage entièrement défiguré. Alors que Christiane est officiellement considérée comme morte, son père la maintient cachée dans une grande demeure isolée, où elle porte un masque blanc qui restitue les traits d'un visage intact. Obsédé par l'idée de lui rendre son apparence, Génessier mène clandestinement des expériences de chirurgie réparatrice. Avec l'aide de Louise (Alida Valli), une femme entièrement dévouée à son maître, il attire et enlève de jeunes femmes dont il prélève la peau du visage afin de la greffer sur celui de Christiane. Les opérations semblent d'abord prometteuses, mais les greffes échouent les unes après les autres. Derrière son récit fantastique et horifique, Franju développe une réflexion sur l'identité, dans un film qui marque durablement les esprits.

20h45 : Onibaba

(Kaneto Shindō, Japon, 1964, 105', DCP)

Dans le Japon médiéval, une jeune femme et sa belle-mère survivent dans une région marécageuse en tuant des soldats égarés. Elles dépouillent leurs victimes et revendent leurs armes et leurs biens pour subsister. Leur équilibre est bouleversé lorsque Hachi (Kei Satō), un voisin revenu de la guerre, réapparaît et séduit la jeune femme. La belle-mère (Nobuko Otowa), jalouse et craignant de perdre sa partenaire de survie, cherche alors à empêcher leur rapprochement. Pour effrayer sa belle-fille et la retenir auprès d'elle, elle vole un mystérieux masque à un samouraï (Jūkichi Uno) et se fait passer pour un démon. Mais le masque finit par prendre une dimension inquiétante et transforme progressivement les rapports entre les personnages.

- Plus d'informations sur Ciné Tambour (<https://www.univ-rennes2.fr/campus/acteurs-culturels>)